

Spécial
librairies

BORDEAUX

Les Rencontres vol. 2

CLARISSE NORMAND

Les 2^{es} Rencontres nationales de la librairie qui se tiendront les 2 et 3 juin à Bordeaux à l'initiative du Syndicat de la librairie française devraient faire salle comble, avec 700 participants attendus. Intitulées « Quelle économie pour quel métier? », elles s'organiseront en ateliers de travail. On attend pour l'occasion la communication par le ministre de la Culture du deuxième volet du « plan librairie ».

En 2011, pendant les 1^{res} Rencontres de la librairie à Lyon.



lors que la première édition des Rencontres nationales de la librairie, tenue à Lyon les 15 et 16 mai 2011, visait à mobiliser l'interprofession autour des problématiques et des enjeux du métier, la seconde, qui aura lieu les 2 et 3 juin à Bordeaux, renvoie davantage les libraires à eux-mêmes pour trouver des solutions à la nécessaire amélioration de leur productivité. Ce dont ils semblent avoir conscience, si on en juge par l'ampleur de leur mobilisation. Organisé par le Syndicat national de la librairie (SLF) et soutenu par une vingtaine de partenaires professionnels et locaux, l'événement devrait réunir cette année 500 libraires. « *Du jamais vu !* », constate avec plaisir Matthieu de Montchalin, président du SLF. En tenant compte de la présence des autres acteurs de la chaîne du livre et des représentants des pouvoirs publics, ce sont près de 700 participants, soit 200 de plus qu'il y a deux ans, qui sont attendus, atteignant ainsi le maximum des capacités d'accueil du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TNBA) où se dérouleront les conférences et les séances de travail.

Réfléchir. Intitulées « Quelle économie pour quel métier ? », les Rencontres aborderont de nouveau les problématiques de la librairie, mais, cette fois, moins pour en poser le diagnostic que pour réfléchir à des solutions. À côté de la présentation, en séance plénière, de trois grandes études, concernant les attentes des clients, l'évolution économique des librairies (voir p. 24) et l'économie de la profession dans six grands pays (voir p. 14), la manifestation s'organisera en ateliers thématiques, l'objectif étant de favoriser les échanges autour des pistes d'amélioration possibles. Six ateliers, programmés simultanément deux par deux, seront ainsi proposés entre le dimanche après-midi et le lundi matin, et per-

mettront de débattre des leviers commerciaux et financiers à activer, des pistes de mutualisation à développer, des outils à utiliser...

Dans ce cadre, le futur observatoire de la librairie sera présenté dans ses grandes lignes. Inspiré d'expériences en vigueur dans certains pays européens, et à plus petite échelle dans des groupements comme Libraires ensemble et GLBD, il a vocation à recueillir des données économiques homogènes autorisant une meilleure appréhension du secteur et surtout aidant individuellement les libraires à mieux piloter leur activité.

Aurélié Filippetti. Mais le temps fort des Rencontres pourrait bien être le discours que prononcera la ministre de la Culture et de la Communication, Aurélié Filippetti, attendue lundi en fin de matinée. Au-delà de la dimension symbolique que comporte sa venue, elle pourrait annoncer, en fonction de l'issue des discussions

que poursuivent actuellement le SLF et le SNE, de nouvelles mesures dans le cadre du « plan librairie », complétant ainsi celles déjà présentées à l'occasion du Salon du livre de Paris en mars dernier. ○

LES PARTENAIRES

Les partenaires des Rencontres nationales de la librairie en 2013 sont : le ministère de la Culture et de la Communication, le CNL, la Sofia, Copie privée, la Région Aquitaine, le conseil général de Gironde, la communauté urbaine de Bordeaux en Aquitaine, la Ville de Bordeaux, le Théâtre national de Bordeaux, le Groupement national de prévoyance, l'OCIRP, Ecla Aquitaine, Prisme, Agefos-PME, Electre, *Livres Hebdo*, Dilicom, Librairies atlantiques en Aquitaine, Thierry Lurton, Web-TV Culture et le Salon du livre de Paris.

Matthieu de Montchalin, SLF : « Une partie des solutions est entre nos mains »

Livres Hebdo – Qu'ont apporté, selon vous, les premières Rencontres de 2011 ?

Matthieu de Montchalin, président du SLF – Ce moment de « communion » entre des libraires très divers qui se sont retrouvés autour d'une identité fédératrice et d'une volonté de se serrer les coudes a donné un formidable coup d'accélérateur à la visibilité et à l'efficacité de leur action collective. Ce qui, depuis lors, a permis de faire avancer de manière inédite les relations commerciales avec la mise en place de nombreuses mesures. Les pouvoirs publics aussi nous ont entendus. En témoignent l'annulation de la hausse de la TVA sur le livre, puis la mise en place d'un plan en faveur des libraires dont la ministre de la Culture, Aurélié Filippetti, a annoncé les premières mesures avec la création d'un fonds d'aide à la trésorerie de 5 millions d'euros, l'augmentation du fonds d'aide à la transmission pour 4 millions et la création d'un médiateur du livre pour nous aider à rééquilibrer le rapport de forces avec Amazon.

Qu'attendez-vous des Rencontres de Bordeaux ?

Nous en attendons autant que de celles de Lyon, c'est-à-dire beaucoup ! Articulées autour de l'économie des librairies et du métier de libraire, ces deuxièmes Rencontres seront tournées vers l'avenir. Il faut continuer à aller de l'avant et apporter des réponses concrètes aux difficultés de notre profession. Une partie des solutions est entre nos mains. Les Rencontres doivent d'ailleurs permettre aux libraires de travailler le sujet. Mais nous avons aussi besoin du soutien de nos partenaires, publics et privés. Les éditeurs, diffuseurs et distributeurs ont un rôle central à jouer dans

OLIVIER DION



Matthieu de Montchalin

la nécessaire évolution de la répartition de la valeur au sein de notre chaîne. Il faut savoir que des groupes d'édition ont une rentabilité à deux chiffres alors que celle des plus petites librairies est négative de 0,6 %, comme le montre la nouvelle étude Xerfi (voir p. 24). Cela ne peut pas durer. Au moment où la grande distribution du livre s'affaïsse, il en va de l'intérêt de toute la filière de maintenir et même de développer le réseau des 2 000 à 3 000 indépendants qui font vivre de nombreux éditeurs et auteurs.

Où en sont les négociations avec le SNE pour renforcer le « plan librairie » ?

La ministre de la Culture en a annoncé les premières mesures avec la mobilisation de 9 millions d'euros. Nous travaillons aujourd'hui avec le SNE et le ministère pour mettre en place un dispositif qui permettrait de doubler le montant de ces aides. Nous avons avec le président du SNE, Vincent Montagne, une relation de confiance et j'ai bon espoir que nous puissions trouver un accord d'ici aux Rencontres. ○

Sommaire

- Etude : L'internationale du « buy local »** 14
- Nouvelles librairies : sept ans après, que sont-elles devenues ?** 20
- Economie : L'écart se creuse entre librairies** 24